

L'affrontement ultime

Qui remportera demain la Région Paca ? Le duel entre Marion Maréchal-Le Pen, arrivée en tête au 1^{er} tour, et Christian Estrosi, désormais soutenu par la gauche, s'annonce extrêmement indécis

Et si l'on s'acheminait dimanche vers un scénario à la Copé-Fillon ? Souvenez-vous, cette improbable et pathétique soirée de novembre 2012 où Jean-François Copé et François Fillon avaient tour à tour revendiqué la victoire à la présidence de l'UMP...

En dépit des 3525268 électeurs inscrits en Paca, le sort de la présidence de la Région pourrait bien lui aussi se jouer à une poignée de voix près. Arrivée très largement en tête au premier tour avec presque 41 % des suffrages, Marion Maréchal-Le Pen ne part pas pour autant favorite du second. L'arithmétique parle en tout cas en sa défaveur.

Un vrai scénario hitchcockien

Christian Estrosi doit, en théorie, profiter du report des voix de la gauche et des écologistes, y compris celles de l'Alliance écologiste indépendante de Jean-Marc Governatori, auquel il a promis cette semaine la créa-



Christian Estrosi et Marion Maréchal-Le Pen pourraient se retrouver dans un mouchoir de poche. (Photos AFP et F. Muller)

tion et la direction d'un Institut régional de l'écologie. Un rapide calcul créditerait ainsi le député-maire de Nice (26,48 % au premier tour) de 27 points supplémentaires, soit un résultat potentiel approchant les 54 %. Entre 51 et 54 %, c'est de fait le score que lui prédisent les derniers sondages, Sofres, Odoxa et BVA. Cette addition reste toutefois sujette à caution et peut-être à minoration, tant le retrait

imposé par Paris du socialiste Christophe Castaner s'est accompagné, à gauche, des traînements de pied de ceux qui ne s'imaginent pas glisser un bulletin Estrosi. De son côté, Marion Maréchal-Le Pen dispose de faibles réserves. Elle se trouve face au mur du combat final en duel, ce front social et républicain qui a quasiment toujours été fatal à son parti. Hors classe politique, diverses personna-

lités du monde culturel, économique ou associatif ont ainsi appelé ces jours-ci à faire barrage à la postulante FN. Mais les sondeurs le remarquent également, le Front national ne fait plus aussi peur. Le vote de colère qu'il incarnait jusqu'ici s'est, peu à peu, mué en vote d'adhésion. L'ampleur de la mobilisation à gauche décidera *a priori* de l'issue du scrutin, tout comme celle, éventuelle, des 48 %

d'électeurs qui ne se sont pas déplacés dimanche dernier. Se sentiront-ils davantage concernés cette fois, après une ultime semaine de campagne assez consternante, voire nauséabonde ? Seule feu Madame Soleil, et encore, aurait pu prédire à coup sûr le résultat. La victoire se jouera, sans doute, dans un mouchoir de poche. Un scénario hitchcockien pour un choix capital.

THIERRY PRUDHON

Le chiffre

123

123 conseillers régionaux siégeront durant six ans, dont 25 pour le Var. Le scrutin régional associe la proportionnelle à une prime majoritaire. La liste victorieuse héritera de 25 % des sièges, le solde étant réparti en fonction du score de chaque liste.

Les horaires

Les horaires d'ouverture des 904 bureaux de vote varois pour le second tour des élections régionales ce 13 décembre sont fixés de 8 h à 18 h. Sauf pour les communes suivantes où les bureaux de vote seront ouverts de 8 h à 19 h : Cogolin, La Crau, La Garde, Solliès-Pont, Toulon. Au 30 novembre, 792 260 personnes sont inscrites sur les listes électorales du Var.